

| | |
|---------------------|---|
| Zeitschrift: | as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera |
| Herausgeber: | Archäologie Schweiz |
| Band: | 28 (2005) |
| Heft: | 2-fr: Des tailleurs de silex aux souffleurs de verre dans le Jura et le Jura bernois |
| Artikel: | Deux haches dans un ruisseau, ou les premiers pas vers l'espace économique européen |
| Autor: | Schifferdecker, François |
| DOI: | https://doi.org/10.5169/seals-21041 |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**D e u x h a c h e s d a n s u n
r u i s s e a u , o u l e s p r e m i e r s
p a s v e r s l ' e s p a c e
é c o n o m i q u e e u r o p é e n**

Appelé âge de la Pierre polie, le Néolithique pourrait, de manière plus explicite, être baptisé âge de la Hache en pierre polie. En effet, cet instrument (hache à abattre, à fendre, herminette ou ciseau) occupe une place prépondérante en Europe dès le 5^e millénaire; il permet d'ouvrir des clairières dans les grandes forêts, de tailler poteaux et poutres pour la construction des maisons, de confectionner des manches d'outil, des arcs et des flèches ou des récipients. Il est même devenu, parfois, symbole de puissance et de richesse. Pour des raisons mécaniques, ces lames sont généralement confectionnées dans des roches métamorphiques à forte cohésion, comme les serpentines et

autres «pierres vertes» d'origine alpine, fréquentes dans les moraines du Plateau suisse. Pourtant, dans la région de la Trouée de Belfort, on choisit une pierre noire d'origine volcano-sédimentaire, à grain très fin et dense, la pépite-quartz. C'est en cette matière qu'ont été fabriquées la plupart des haches polies mises au jour dans le canton du Jura.

Deux d'entre elles, trouvées au début des années 1990 à trois ans d'intervalle, nous intéressent ici particulièrement. Elles ont été ramassées quasiment au même emplacement dans le ruisseau de Fregiécourt, sur le territoire de la commune d'Alle. Au vu de leurs similitudes, on suppose qu'elles ont

été déposées ensemble. De section carrée, leurs caractéristiques de poids (1045 g pour l'une et 881 g pour l'autre) et de dimensions (la première mesure 24 cm et possède un tranchant de 6 cm; l'autre atteint 21,2 cm avec un tranchant de presque 5 cm) les rendent particulièrement remarquables. Les autres haches façonnées dans le même type de roche provenant de la région – notamment du Mont Terri ou d'Alle-Noir Bois – sont nettement plus petites: les plus grandes atteignent rarement une quinzaine de centimètres et ne dépassent pas la livre, soit qu'elles aient été cassées anciennement (d'où leur abandon), soit qu'elles présentent des traces de nombreux affûtements successifs. Cela n'est pas le cas des deux haches présentées ici. Elles se distinguent l'une de l'autre par leurs aspects techniques. La plus lourde est polie presque entièrement sur les deux faces, les côtés présentant les stigmates du débitage et quelques traces de taille; le tranchant paraît neuf, à l'exception de petits éclats modernes. Le talon, soigneusement poli, peut avoir été façonné pour servir de tranchet ou de ciseau. L'absence de trace de bouchardage pour égaliser la surface avant polissage, prouve la qualité technique du débitage. La seconde hache, par contre, correspond à une ébauche très élaborée. En fait, il ne reste, pour l'achever, qu'à la polir. Le débitage, moins heureux, a conduit à pratiquer une taille complémentaire et un important bouchardage sur les quatre faces du futur outil. Ses deux tranchants sont prêts à être polis, la taille

Haches en pépite-quartz polies trouvées dans le ruisseau de Fregiécourt à Alle.
Photo: OCC/SAP.



ayant habilement régularisé le talon. Le litage de la roche montre que l'axe des tranchants lui est perpendiculaire. Cela rend les outils plus aptes à remplir l'usage pour lequel ils sont prévus, mais cela implique aussi de la part du tailleur une grande habileté et une connaissance approfondie du matériau. La pélite-quartz est une roche que l'on trouve au pied sud-ouest du massif des Vosges, dans la région de Plancher-Les-Mines (Haute-Saône). Des «carriers» l'ont exploitée durant 2500 ans au moins, avec une phase de plein développement entre 4000 et 3500 av. J.-C. On assiste alors à une production de masse et à la mise en place d'un réseau d'échanges dans les bassins du

Doubs et de la Saône et dans ceux de l'Aar et du Rhin sur le Plateau suisse. Le canton du Jura se situe à proximité de la zone de production et il n'est pas impossible que les Ajoulots d'alors aient travaillé eux-mêmes ce matériau sur les gîtes qui se situent à environ deux jours de marche. Ils y auraient débité les blocs de matière première et dégrossi les pièces et n'auraient ramené à leur domicile que des ébauches très élaborées, pour leur propre usage ou pour en faire commerce avec des villages plus éloignés. Le fait de n'avoir trouvé que très peu d'éclats de pélite-quartz en Ajoie tendrait à prouver que les lames de haches y arrivaient déjà taillées pour y être polies.

Les deux grandes haches trouvées à Alle paraissent donc très bien s'intégrer dans ce système de production et d'échange. Leur technologie s'apparente parfaitement à la phase d'élaboration la plus performante qui se situe vers 4000 av. J.-C. Est-on, à Alle, en présence d'un dépôt, tel celui de Bennwihr (Haut-Rhin), où 16 ébauches et lames polies furent mises au jour? Est-on à proximité d'un habitat ou d'un site de polissage? S'agit-il d'une voie commerciale? Cette dernière hypothèse paraît la plus plausible; elle suggère des voies de passage et d'échanges aujourd'hui plusieurs fois millénaires avec les pays limitrophes et en direction du Plateau suisse. ■

François Schifferdecker



200 pages, 14,8x21 cm, frs 19.- / 15.- pour membres

de la SSPA (+ participation aux frais d'envoi).

Commander à: SSPA, Postfach 1864, 4001 Basel,

061 261 30 78 (Tél.) / 76 (Fax).

Mail: sguf-arch@unibas.ch

LE LIVRE À REMONTER LE TEMPS

Le patrimoine de la région des Trois-Lacs et du Jura, vieux de 40 000 ans, offre une diversité exceptionnelle dans son ensemble géographique unique formé par les glaciers. Partons à la découverte des témoins de son histoire gravés dans le sous-sol et les monuments.

Ce guide propose un aperçu du riche patrimoine archéologique et historique à visiter aux alentours des lacs de Neuchâtel, de Bienne et de Morat, ainsi que dans les vallées et plateaux jurassiens. Il veut donner à chacun la possibilité de découvrir les multiples aspects d'une histoire qui a profondément marqué ce pays.

Une brève introduction historique permet de replacer les différents lieux de visite dans un contexte plus vaste. Un choix de 160 sites, monuments, villages historiques et musées, qui se veut avant tout une incitation à la curiosité et à la découverte, vous permettra de créer des itinéraires personnels en fonction du temps, des envies et des intérêts de chacun. Des cartes, des registres et un glossaire sont autant de compléments utiles présentés en fin de volume.